

Tolérance Zéro Intolérance Totale

Richard McLaren est Canadien, juriste indépendant et honnête Homme; auteur d'un **rapport** qui a tant fait espérer (enfin ou une fois de plus) un bouleversement fondamental dans les mœurs des athlètes, de leur environnement, de leur pays pour ce qui concerne la lutte réelle contre le dopage instituée comme politique d'Etat.

Un rapport commandité par l'Agence Mondiale Anti-dopage et dont la conclusion explosive pouvait être (devait être?) de sanctionner la Russie et, par extension, ses athlètes en bannissant la délégation russe des Jeux de Rio.

En stipulant que le Ministère des sports russe a « *contrôlé, dirigé et supervisé les manipulations, avec l'aide active des services secrets russes* », que les conclusions du rapport ont été prouvées « *au-delà de tout doute raisonnable* » et que les preuves sont « *vérifiables* » (tout en regrettant de devoir arrêter son travail pour cause de JO), le commun des mortels a attendu le verdict des plus hautes instances du sport avec confiance.

Pendant quelques jours, la Planète Sport a retenu son souffle, espérant en son for intérieur que la sanction soit à la mesure du défi colossal à savoir ni plus ni moins **redonner du sens au sport "clean" et de la respectabilité aux Valeurs sociétales** véhiculées par l'activité sportive à tous les niveaux, dans toutes les disciplines, partout dans le monde.

Et par voie de conséquence, (re)mobiliser tous les parents, les coaches, les formateurs, les jeunes athlètes comme les "anciens", les dirigeants bénévoles, le mouvement associatif sportif dans son ensemble, à (re)prendre le chemin des stades, des arènes sportives, des salles et des lieux d'entraînement, convaincus que la pratique sportive est et restera la plus belle des écoles de vie, tant sur le plan de la santé que du "sporter ensemble" alimentée de surcroît par ces notions intangibles de fair play, de fraternité, d'esprit d'équipe.

En d'autres termes, de donner un coup de jeune exceptionnel (et nécessaire) à l'article 1 de la Charte Olympique qui stipule:

« Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple, la responsabilité sociale et le respect des principes éthiques fondamentaux universels. »

Tous les mots y sont, combinant remarquablement valeur éducative du bon exemple et principes éthiques. Tous les arguments bien ordonnés pour prôner par la dimension de la sanction, une définitive « **Tolérance Zéro (au dopage) et une Intolérance Totale (pour tous les marchands du temple)**. »

Mais la Russie ira bien à Rio...

À la condition que les athlètes russes inscrits (donc la règle est exclusive à la Russie) n'aient jamais été suspendus pour dopage (peine purgée ou non), et à la condition que les Fédérations Internationales valident les sélectionnés proposés, alors OUI, nous verrons des sportifs russes prendre part aux compétitions de Rio, y battre des records, gagner des médailles et entendre leur hymne national retentir. Au grand désarroi de certains, à la grande satisfaction de ceux qui misent sur l'universalité du sport comme vertu cardinale, au profond découragement de milliers de passionnés qui ne voient jamais le bout des déviances qui portent une atteinte profonde au sport aujourd'hui.

A peine s'interrogeront-ils sur le pourquoi de la présence dans la capitale brésilienne de dizaines de "champions" d'autres nations qui, s'ils s'étaient vus imposer la même règle que celle appliquée aux Russes, ne seraient pas non plus de la partie; le journal L'Equipe en a dénombré plus d'une centaine aux noms ronflants comme Gatlin (athlétisme), Baugé (cyclisme), Baldini (escrime) ou encore Cilic et Hingis (tennis), Merritt ou Fraser (athlétisme encore), etc., etc. Tous un jour convaincus de dopage et suspendus plus ou moins longtemps.

Et par la magie des images retransmises, par la force des ralentis émouvants, par la grâce d'athlètes d'exception, les téléspectateurs du monde entier oublieront aussi que **98 participants des Jeux de**

Pékin et de Londres enfin rattrapés par la patrouille anti-dopage ont, vont ou devront rendre leurs médailles injustement gagnées, ont, sont ou vont être rayés des palmarès mais que le mal fait par ces tricheurs aux sportifs "cleans" ne sera jamais réparé. Ils n'auront pas entendu non plus que des participants de Londres, une **bonne quinzaine** d'entre eux (qui ont pu être identifiés) est **morte** de mort violente emportée par des maladies foudroyantes. Et on repense alors à Florence Griffith, toujours "recordwoman" du 100 et 200m et triple médaillée d'or à Séoul (le 4 x 100m en plus), décédée à 38 ans d'une crise d'épilepsie (conséquence semble-t-il de ses années "dopées") abandonnant sa petite fille en chemin.

Aucune mort n'est acceptable; celle de sportifs contraints à l'extrême encore moins.

"The games must go on"

Une bonne fois pour toutes et c'est heureux pour les milliers de participants (y compris dès lors les Russes) qui ont tout donné pour arriver au pic de leur forme pour cette quinzaine prodigieuse; et l'Histoire gardera les souvenirs de ces moments de joie, de ces peines inconsolables, de ces nouvelles marques mondiales établies.

Jusqu'à ce que de nouvelles révélations, de nouveaux séismes, de nouvelles méthodes antisportives ne modifient avec retard (dans combien d'années ?) les éléments de cette fête éphémère que sont les Jeux de Rio.

Pour ne pas céder au découragement il faut que l'après-Rio soit exemplaire en matière de vraies décisions pour (tenter d') éradiquer les causes qui mettent à mal le sport qui appartient finalement à nous tous.

1. Que de nouveaux moyens financiers, techniques et scientifiques soient dégagés sur le long terme pour lutter contre toutes les formes de dopage ;
2. Que les dirigeants éclairés écoutent les "lanceurs d'alerte" en ne leur faisant pas d'office un mauvais procès quand ce qu'ils ont à dire affecte le bel ordonnancement ;

3. Que l'on donne du temps aux experts pour mener leurs missions de contrôles et surtout qu'on respecte les conclusions de leurs rapports, en sanctionnant durement et hors des périodes de stress entourant les grands championnats, ceux pointés du doigt ;

4. Que l'on légifère largement pour condamner même pénalement tous ceux qui abusent les sportifs ou les mènent sur des voies déraisonnables ;

5. Que l'on s'inquiète réellement de la santé et pour la santé des sportifs.

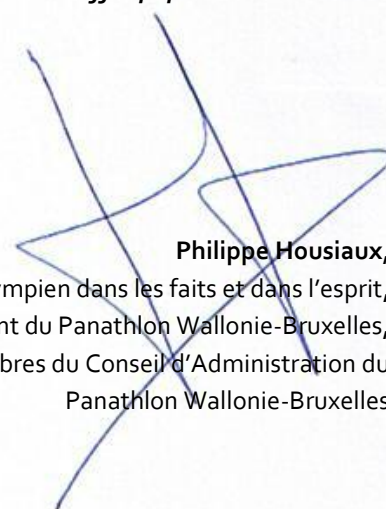
Et tant d'autres choses ...

Mais surtout que dans chaque école, dans chaque formation, dans chaque centre sportif, lors de chaque compétition et entraînement, au plan de la commune ou d'une région, d'une communauté ou d'un état, on donne sa vraie place aux Valeurs du Sport, Valeurs Universelles s'il en est.

Pour une déclaration citoyenne "Tolérance Zéro, Intolérance Totale"

Elle sera le fer de lance des "Journées Internationales du Fair Play" organisées par le Panathlon Wallonie-Bruxelles, entre le 3 et le 11 septembre prochain. A faire signer par un maximum de passionnés, de parents, d'éducateurs, d'arbitres, de volontaires, de supporters, de sportifs individuels, de clubs et de fédérations pour dire une vraie fois, son écœurement face aux pratiques scandaleuses inoculées dans le sport MAIS son extrême attachement aux vertus multiples de la pratique sportive.

Et en comptant sur "l'effet papillon" ensuite.



Philippe Housiaux,
Olympien dans les faits et dans l'esprit,
Président du Panathlon Wallonie-Bruxelles,
Pour les membres du Conseil d'Administration du
Panathlon Wallonie-Bruxelles